

ABONNEMENTS
LES ABONNEMENTS
sont des 1er et 16 de chaque mois
se paient d'avance.

JOURNAL DU LOT

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, AGRICOLE ET COMMERCIAL

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

BUREAUX

A CAHORS, IMPRIMERIE DE A. LAYTOU, RUE DU LYCÉE.

INSERTIONS

LES INSERTIONS
sont reçues au
Bureau du Journal
du Lot
et
se paient d'avance

M. Havas, rue J.-J. Rousseau, 9
M. Laffite et Co, place de la
Bourse 8, sont seuls chargés
à Paris de recevoir les annon-
ces pour le Journal du Lot.

Envoyer avec la demande d'a-
bonnement
un bon de poste.

l'acceptation du 1er numéro qui suit un abonnement fini est considérée comme un réabonnement. Avis de renvoyer ce numéro, quand on voudra se désabonner

La publication des Annonces Judiciaires et Légales est libre dans tous les Journaux du département.

Compagnie du Chemin de fer d'Orléans.—Service d'Hiver.

Table with 4 columns: Station, Omnibus mixte, Poste mixte, Omnibus mixte. Rows include Cahors, Mercuès, Parnac, Luzech, Castel franc, Puy-l'Evêque, Duravel, Soturac Touzac, Fumel, Monsempren-Libos, Agen, Bordeaux, Périgueux, Rodez, Aurillac, Vierzon, Paris.

Cahors, le 30 Avril 1874

Des lettres particulières de Paris annoncent
une détente dans les centres politiques. L'ex-
trême droite a beaucoup écrit, et il semble
que toute son ardeur s'est éteinte dans cet
effort épistolaire. Elle n'a gagné aucun terrain.

L'intensité de cette crise, en effet, ne peut
résulter que de la désagrégation de l'ancienne
majorité. Si une trentaine de voix seulement
se détachent, le Gouvernement et le Ministère
auraient encore une majorité suffisante, et en ce
cas, la pensée de M. de Broglie prévaudrait,

Toute la question du jour se resserre donc
de plus en plus entre ces deux termes, et les
journaux de toute nuance commencent même
à soulever le point délicat de la controverse;

Faut-il nommer un vice-président? Oui,
disent la plupart des organes conservateurs, et
surtout la Patrie qui indique le maréchal Can-
robert. Non, répond l'extrême droite, qui croi-
rait la porte fermée à la monarchie par cette
nomination, et qui considère le Maréchal comme
un simple paravent. Jamais, s'écrient les im-
périalistes, dont les regards inquiets ne se dé-
tournent pas un moment du poste de confiance
occupé par un Prince, qui est tout à la fois
membre de l'Académie française; orateur et
député, versé dans toutes les connaissances
nécessaires à l'homme d'Etat; général, ayant
naguère présidé un conseil de guerre, que nul
n'aurait aussi bien dirigé que lui; appartenant
enfin à une assez bonne famille qui s'appelle la
Maison de France.

Nous pensons que, dans l'un et l'autre sys-
tème, soit que le Cabinet actuel ait le dessus,
soit qu'il soit légèrement modifié dans le sens
de la portion conservatrice et autrefois monar-

chique du centre gauche, la désignation d'un
vice-président de la République est indispen-
sable.

Revue des Journaux

Nous devons répéter que nous ne prenons
pas la responsabilité de toutes les opinions
exprimées dans notre Revue des Journaux.
Quand nous citons les organes importants de
l'opinion publique, nous leur laissons la liberté
de leurs jugements. Nous tenons seulement à
bien édifier nos lecteurs en leur donnant, dans
une petite feuille, un aperçu général de la
politique. C'est une tâche pénible et longue,
mais nous en sommes récompensés par l'exten-
sion de jour en jour plus grande de notre pu-
blication.

Presse.

M. Ferdinand Boyer vient d'envoyer à son
tour une consultation à l'Union. Elle est
absolument conforme à la lettre de M. Lucien
Brun. Aux yeux de l'honorable député du
Gard, le pouvoir confié au maréchal est un
pouvoir « intérimaire et personnel, » c'est « un
expédient. »

M. Boyer ne veut pas « qu'on transforme
un expédient en une institution incommutable.
Il annonce que la lutte s'engagera sur ce
point. Nous le savions et nous sommes loin
de juger le terrain mauvais pour nous.

M. Boyer constate que la Presse a donné au
septennat-institution son véritable nom en
le désignant par les mots de « République
septennale, » et que pour cela même, la droite
n'en veut point.

Nous répondrons à M. Boyer que le sys-
tème qu'il soutient, cette prorogation inté-
rimaire, précaire, tenant à une seule per-
sonne, le système-paravent en un mot, le
monde des affaires n'en veut pas, les cer-
cles des travailleurs le repoussent, la France
le répudie.

Mais nous sommes convaincus qu'il ne sera
pas nécessaire d'en arriver à des élections
nouvelles et que le patriotisme d'une ma-
jorité composée de tous les modérés, de tous
les politiques, et affranchie de tous les vio-
lents, fera prévaloir une solution qui n'as-
sure le succès définitif d'aucun parti, qui ré-
serve l'avenir, favorise les entreprises et pré-
pare le salut de la cause conservatrice.

Quand viendra le moment opportun de s'oc-
cuper de la transmission des pouvoirs, il
sera nécessaire de le faire avec prudence et
circonspection et de façon à ne pas parai-
tre favoriser telle personnalité d'un parti, sous
prétexte de bien public. La Presse, ne songe
pas à tel prince de la maison d'Orléans dont
on la soupçonnait à tort de vouloir défen-
dre les intérêts. Ce n'est pas telle ou telle

personnalité que l'on a en vue. Il faut se
préoccuper uniquement de la nécessité d'as-
surer la succession du pouvoir si elle s'ou-
vrirait avant l'expiration des sept années. Cette
nécessité s'impose à tous les esprits sensés
et prévoyants, et nous nous permettrons de
la rappeler souvent à nos gouvernants, tout
en leur laissant le soin de juger quel est
le moment le plus opportun pour déposer à
ce sujet une proposition de loi sur le bureau
de l'Assemblée.

Liberté.

On fait toujours grand bruit, dans certains
cercles, de la retraite du cabinet, et du rem-
placement de M. le duc de Broglie par un
membre éminent du centre gauche. Qu'y a-t-il
de fondé dans ces rumeurs? Nous n'avons à
cet égard aucune information précise. Mais à
défaut de renseignements, nous devons consul-
ter le bon sens. Or, que dit le bon sens? Que
le maréchal de Mac-Mahon ne quittera pas le
certain pour l'incertain, ne se lancera pas
imprudemment dans l'inconnu, ne lâchera pas
la proie pour l'ombre. Il se peut qu'en haine
des bonapartistes et des cheval-légers, les
meneurs du centre droit poussent le président
de la République à chercher son point d'appui
à gauche; mais nous doutons fort que ces
incitations réussissent. Le jour où le maréchal
de Mac-Mahon reprendrait pour son compte
personnel la politique du Message, le Septennat,
en tant qu'institution provisoire et sans carac-
tère défini, aurait vécu: la République serait
fondée? Est-ce là ce que peut vouloir le ma-
réchal? Est-ce pour cela qu'il a, dans la nuit
du 24 mai, accepté la succession de M. Thiers?
Est-ce pour charger un maréchal de l'Empire
d'organiser la République qu'on a brisé M.
Thiers et renversé le cabinet Casimir Périer?
Assurément, non. Si nous n'allons pas jusqu'où
vont les légitimistes, lorsqu'ils affirment, en
dépit des communiqués du Gouvernement, que
le maréchal de Mac-Mahon fut choisi par la
majorité pour préparer les voies à la monar-
chie, nous croyons être dans la stricte vérité
en disant qu'il a reçu le 24 mai, des trois frac-
tions coalisées de la droite, la mission de
s'opposer à la proclamation et à l'établissement
de la République. Au surplus, personne ne
comprendrait que le maréchal acceptât la dé-
mission du cabinet actuel avant le retour de
l'Assemblée nationale. Quand les vacances
parlementaires ont commencé, le cabinet avait
la majorité; rien ne dit qu'il ne la retrouvera
pas, bien que sa situation soit devenue singu-
lièrement difficile. En tous cas, il convient
d'attendre que la Chambre se soit prononcée,
et le maréchal s'est jusqu'ici montré trop rigou-
reux observateur des règles parlementaires
pour que nous attachions beaucoup d'importan-
ce aux intentions qu'on lui prête.

Gazette de France.

Le Temps tient à passer pour un journal
républicain; c'est même au nom des principes
républicains qu'il réclame la constitution du
septennat. Il s'en fait de beaucoup toutefois
que son républicanisme soit parfaitement pur.
Ses convictions républicaines ne l'empêchent
pas par exemple de se faire l'organe officieux
du général Serrano, dont le lieutenant Pavia a

dissous par force les Cortès constituantes et
porté à la république espagnole un coup dont
elle se relèvera difficilement.

La tendresse du Temps pour M. Serrano;
la complaisance avec laquelle cette feuille
voit les projets aristocratiques du maréchal-
duc sont-elles la conséquence de certaines
désillusions? Le Temps commence-t-il à
douter de l'excellence des théories républi-
caines? On serait tenté de le croire, quand on
lit en tête d'une correspondance américaine
de ce journal les lignes qui suivent:

« Il n'est pas que le bruit de nos discordes civi-
les ne soit arrivé jusqu'à vous. TRISTE EFFET DE
L'INSTABILITÉ DES INSTITUTIONS RÉPUBLI-
CAINES! Le Sud apaisé, l'Ouest prend feu soudain.
Et le spectre d'une nouvelle guerre sociale apparaît à
l'horizon.

Tout cela est parfaitement juste; mais il
est piquant de lire de semblables choses dans
le Temps. Il n'est pas possible que ce ne soit
pas une conversion. L'instabilité républicaine
est une thèse trop monarchique pour que le
Temps lui ait fait place à la légère dans ses
colonnes.

Un appel au peuple, soit par voie directe,
soit par voie d'élections nouvelles, ne nous
donnerait pas de définitif incontesté.

Le peuple aurait à se prononcer aujourd'hui
sur ses destinées, qu'il ne trouverait pas de
forme de gouvernement qui n'ait été essayée
par la révolution.

Il n'inventera rien de nouveau.
Avant de l'appeler à voter, il est donc facile
d'apprécier les qualités du gouvernement qui
pourrait obtenir une majorité.

Que ce soit l'Empire, que ce soit la Républi-
que, ces deux gouvernements n'ont plus rien
de caché pour nous.

Le fils de Napoléon aurait douze millions
de voix que cette unanimité ne donnerait pas à
ce jeune César tout ce qui manque à ses 18
ans pour jouer le rôle d'un chef d'Etat que
les constitutions impériales investissent du
commandement en chef de l'armée et auquel
elles confèrent ce pouvoir personnel qui n'ad-
met ni ministres responsables, ni Assemblée
jouissant de la moindre initiative; un empe-
reur n'est responsable qu'envers le peuple,
auquel on enlève tout moyen de juger le sou-
verain.

Quant au personnel impérialiste, nous le
connaissions également pour l'avoir vu à
l'œuvre.

On fait un empire avec un homme qui a
prouvé qu'il était en état de gouverner seul
un peuple de quarante millions d'âmes; on ne
fera jamais un empire avec le jeune héritier
d'un grand capitaine.

Si au contraire le suffrage universel se pro-
nonçait pour la République, ce qui est plus
probable, qu'aurait-on sérieusement le droit
d'attendre des républicains pour sauver ce
pays, assurer le crédit, ranimer les transac-
tions?

Les républicains ont tous passé aux affaires
ceux de la veille comme ceux du lendemain,
les radicaux comme les modérés, les socia-
listes comme les politiques et les internatio-

Annonces

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIERE

Vingt-sept ans d'un invariable succès en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites nausées, renvois, vomissements, même en grossesse constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, etc., etc.

N° 49,842 : M^{me} Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatulents, spasmes et nausées. — N° 46,270 : M. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux et vomissements, constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210 : M. le docteur médecin

Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218 : le colonel Watson, de la goutte névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18,744 : le docteur-médecin Shorland, d'une hypodropisie et constipation. — N° 19,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Cure n° 62,913.

Valgorge (Ardèche), 19 octobre 1863, La Revalescière est un remède que j'appellerai presque divin. Elle a fait un bien immense à notre bonne sœur Julie, atteinte depuis quatre ans d'une névralgie à la tête, qui la faisait souffrir cruellement et ne lui laissait presque aucun repos. Grâce à votre spécifique, elle est aujourd'hui guérie.

MONASSIER, curé.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalescière, en boîtes de 4, 7 et 60 fr., rafraichissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. — La Revalescière chocolatée, en boîtes de 2 fr. 25 c.; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt chez M. Vinel, pharmacien à Cahors et chez les pharmaciens

et épiciers. — Du BARRY et C^e, 26, place Vendôme, Paris.

AVIS CONTRE LES CONTREFAÇONS.

Il y a des gens qui trompent le public en lui vendant comme RACHAOUT de DELANGRENIER des substances sans propriétés, qu'ils introduisent dans des flacons vides qu'ils rachètent. Pour éviter cette fraude, il faut exiger que la coiffe en cire verte qui couvre le bouchon du flacon carré, porte le cachet de DELANGRENIER et sa signature sur l'étiquette, le prospectus et l'enveloppe.

MAL DE DENTS. — L'eau du Dr OMÉARA calme à l'instant la plus vive douleur et arrête la carie. — Se vend dans toutes les Pharmacies.

Tous les modèles de Pianos des Manufactures de PHILIPPE H. HERZ neveu et C^e, se trouvent dans les salons de J. ROUGET, rue St-Pantaléon, 5, Toulouse.

Crédit foncier de France.

Emission à 440 fr. d'Obligations communales de 500 francs 5 0/0. Emissions au pair d'Obligations communales 5 1/2 0/0, à 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 ou 10 ans d'échéance. — On souscrit : à Paris au Crédit foncier de France, rue Neuve-des-Capucines, n° 19; — dans les départements, aux Recettes des finances, chez MM. les notaires et chez tous les correspondants du Crédit foncier.

On peut chez les mêmes intermédiaires se procurer, au cours, des obligations communales 5 % rapportant 15 francs et remboursables à 300 fr.

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

Pour les extraits et articles non signés Le propriétaire-gérant, A. Layton

MAGASIN DE FLEURS ARTIFICIELLES

BOUQUETS D'ÉGLISES. FÊTES DE VOTIVES. **MARIE BLANC** FLEURISTE A CAHORS. Magasin maison IZARN, juge, boulevard Sud en face le café Ferran.

Bouquets d'Eglises et de St-Sacrements Couronnes pour Vierges. — Globes garnis et Globes avec socle. — Cylindres ronds et Cylindres ovales. — Couronnes, Brassards et Garnitures de Cierges pour première communion. — Couronnes nuptiales et Couronnes mortuaires. — Médailles et Couronnes en métal. — Feuillages assortis. — Papiers de toute couleur. Vierges, N.-D. de Lourdes et St-Joseph de toute grandeur. Grand assortiment de vases en porcelaine et vases garnis. Garnitures de fleurs pour modistes. Grand dépôt de Couronnes immortelles. Couronnement mortuaire à louer.

A VENDRE

la plus ancienne **HORLOGERIE ET BIJOUTERIE** de CAUSSADE (Tarn-et-Garonne). S'adresser à MM. Garrigues et Caillaillé.

AVIS

EXCELLENTE QUALITÉ DE PAIN. GRAINES DE TOUTE SORTIE. chez **CONTOU**, boulanger, rue St-James, à Cahors.

FABRIQUE DE CHEMISES, FAUX-COLS, GILETS DE FLANELLE Spécialité d'Articles pour Homme **J. JOLIVET** CHEMISIER, rue des Chaines, 15, à PÉRIGUEUX.

HÔTEL DES AMBASSADEURS.

SOULIÉ

Sellier et Carrossier, à Cahors.

Carrosserie, Sellerie fine, Articles de voyage et d'écurie, Chapelières poudrées et de cabriolets, Couvertures de cheval et de voyage. Dépôt de lanternes à pétrole et de tondeuses pour chevaux. Atelier de forge, Charonnage, Peintures, et Menuiseries. Voitures en tous genres, confectionnées d'avance et sur Commande. Voitures d'occasion.

Le sieur Soulié a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de mettre à sa disposition une vingtaine de Voitures toutes neuves, plus des voitures très légères à 2 ou à 4 places, d'occasion, plus 1 coupé neuf, 1 calèche d'occasion remise à neuf; le tout vendu à des prix réduits.

(Voitures d'enfants assorties)

PATE PECTORALE AU LAIT DE POULE Préparée par J.-P. LAROZE, r. des Lions-Saint-Paul, Paris, d'une efficacité prompte et certaine contre les rhumes, gripes, toux, catarrhes, extinctions de voix, et les affections de la gorge et du larynx. Prix de la boîte : 1 fr. 50. Dépôt à Paris, 26, r. des-Petits-Champs, et dans toutes les pharm. de chaque ville.

• EDOUARD PRIVAT, libraire-éditeur, rue des Tourneurs, 45, à Toulouse.

HISTOIRE GÉNÉRALE DE LANGUEDOC

AVEC DES NOTES & LES PIÈCES JUSTIFICATIVES PAR DOM CL. DEVIC ET DOM J. VAISSETE

RELIGIEUX BÉNÉDICTINS DE LA CONGREGATION DE SAINT-MAUR

Édition accompagnée de Dissertations & Notes nouvelles, contenant le Recueil des Inscriptions de la Province, antiques & du moyen âge, des Planches, des Cartes & des Vues de monuments, Publiée sous la direction de M. EDOUARD DULAURIER, membre de l'Institut; annotée par M. ÉMILE MABILLE, attaché au département des manuscrits à la Bibliothèque nationale; M. EDWARD BARRY, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Toulouse; continuée jusques en 1790 par M. ERNEST ROSCHACH, correspondant du ministère de l'Instruction publique pour les travaux historiques, & autres savants, membres de l'Institut ou professeurs.

L'HISTOIRE GÉNÉRALE DE LANGUEDOC, avec la continuation & les additions, formera 14 forts volumes in-4°, au prix de 20 francs le volume, en demi-reliure anglaise, solide & élégante, imprimés avec des caractères elzéviériens fondus spécialement pour cette édition. — Après la publication complète de l'ouvrage, le prix en sera porté, pour les non-souscripteurs, à 350 francs. — Il a été tiré cent exemplaires numérotés, dont cinquante sur papier vélin & cinquante sur papier à la cuve, au prix de 40 francs le volume. — Des Cartes géographiques, des Planches de sceaux & de monnaies, & des Vues de monuments seront réunies dans un Album particulier.

ONT PARU : La 1^{re} partie du TOME I^{er}, comprenant l'Introduction & le commencement du texte des Bénédictins; — le TOME III, complet; — la 1^{re} partie du TOME IV, Notes & Additions.

Les compléments des TOME I & IV paraîtront prochainement. — L'impression se continue d'une manière aussi active que le comporte la bonne exécution d'un travail aussi important.

Au 25 janvier 1873, plus de cinq cents souscripteurs ont honoré déjà de leur signature cette grande publication.

On souscrit : à Toulouse, chez EDOUARD PRIVAT, éditeur, 45, rue des Tourneurs, & chez les principaux libraires de France & de l'étranger.

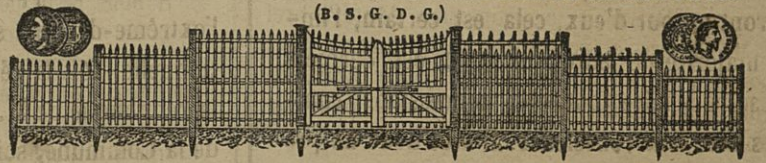
Le Prospectus, qui donne une idée du format, du papier & des caractères adoptés pour cette nouvelle édition, sera envoyé franco à toute personne qui en fera la demande à M. PRIVAT, éditeur, 45, rue des Tourneurs, à Toulouse.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES **L'ANNUAIRE DU LOT de 1874**

Contenant le résumé des Conférences faites par M. DUBREUIL, sur l'entretien des vignobles du Lot.

Prix : 2 fr.

AVIS A MM. LES PROPRIÉTAIRES ET AUX COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER



COMPTOIR A BORDEAUX CLOTURES DE LA GIRONDE EN TREILLAGE A LA MÉCANIQUE **USINE** au port de la Souys LA BASTIDE-BORDEAUX

CE GENRE DE CLOTURE OFFRE LE DOUBLE AVANTAGE D'ÉCONOMIE ET DE DURÉE. PRIX : Depuis 40 c. le mètre courant à 1 fr. 15 c., suivant la hauteur. ÉCRIRE FRANCO Fils noirs et galvanisés pour vignes, etc. au prix de fabrique.

S'adresser pour tous renseignements et achats, à M. Breil, marchand quincailler, boulevard Nord, seul représentant pour l'arrondissement de Cahors.

L'ABEILLE

SEULE COMPAGNIE FRANÇAISE D'ASSURANCES A PRIMES FIXES CONTRE LA GRÊLE

Fondée en 1856 au capital de HUIT MILLIONS

Pour ne pas s'exposer à des mécomptes on doit bien se garder de confondre les Assurances à primes fixes avec les Assurances mutuelles. Dans l'Assurance à primes fixes l'assuré à la certitude d'être intégralement indemnisé des pertes constatées.

Pour connaître les conditions de l'Assurance, s'adresser à M. CARRIOL, Agent général, à Cahors, rue St-James.

Agents particuliers dans tous les cantons de l'arrondissement.

L'ABEILLE, COMPAGNIE D'ASSURANCES A PRIMES FIXES CONTRE L'INCENDIE Garantie : 27 millions. (Capital social : 12 millions. — Primes en portefeuille : 15 millions.)

A CÉDER

DE SUITE

UN MAGASIN DE BOUCHERIE

Bien achalandé, position exceptionnelle, clientèle choisie, local des mieux aérés.

S'adresser à M. J.-B. MAZELIÉ, marchand boucher, à Castelnaud-Moutrier. (Lot).

EAU MINÉRALE NATURELLE **VICHY**

Sources de l'État. Applications en médecine: GRANDE-GRILLE. — Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales. HOPITAL. — Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence. CELESTINS. — Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaux, goutte, diabète, albuminurie. HAUTERIVE. — Prescrite comme l'eau des Célestins. Administration de la Cie concessionnaire: PARIS, 25, boulevard Montmartre. EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE Cahors, chez M. Dulac, pharmacien

A VENDRE

OU A LOUER

UNE MAISON

AUBERGE bien achalandée, sise rue LESTIEU, à Cahors.

S'adresser au sieur POUJOL qui en est le propriétaire. On donnera toutes facilités pour le paiement.